



national!

PHOTO SP

L'express Jeudi 5. Oct. 2006

suisse dans cette catégorie, ce n'est pas assez intéressant, le marché n'est pas assez important. De l'extérieur, on ne s'en rend peut-être pas compte, mais la Formule 1, c'est avant tout politique. Avoir un passeport suisse est un gros handicap, à moins d'allonger les millions pour devenir pilote d'essai, et d'autres millions pour une place en Grand Prix! Par contre, j'espère que j'aurai un jour la chance d'effectuer un test au volant d'une telle machine...» /DBU

Mur...

inche participera
e belle récompense

la fulgurante progression de sa nageuse. En 2002 déjà, elle intégra pour la première fois la sélection romande. Deux ans plus tard, grâce à sa 13e place lors des sélections nationales, elle rejoint l'équipe de Suisse juniors.

Poursuivant sa fulgurante progression, elle figure parmi les dix premières synchronettes suisses en début de saison 2006 et participe au mois de mai aux championnats d'Europe à Bonn. Isabelle la conquérante est à l'heure actuelle la quatrième meilleure nageuse suisse juniors et pourrait bien intégrer l'équipe nationale élites dès cet hiver si elle confirme sa belle progression avec de bons résultats en Chine.

Il ne reste plus qu'à lui souhaiter bonne chance aux Mondiaux et plein succès pour son avenir. /LME

Un petit goût d'inachevé

COURSE À PIED Christian Fatton n'a pas rallié l'arrivée du Spartathlon

Pour ceux qui possèdent une carte géographique de la Grèce, l'exercice est éloquent: tracer un arc de cercle entre Athènes et Sparte, via Corinthe et Tripoli. But de l'opération: voir se dessiner le parcours du Spartathlon. Une course de 245,3 km, corsée par un itinéraire sauvage et montagneux, culminant à 1200 m au-dessus du niveau de la mer.

Une course dont Christian Fatton, cette année (il avait notamment pris la 7e place en 2003 en 28h15'06"), n'a pas vu l'arrivée. Victime d'une inflammation au genou, le Neuchâtelois a fini par poser les plaques au km 222, au bout de la douleur mais à 23 km du but, alors qu'il pointait en 9e position. Rageante mais inéluctable sortie de piste. *«Je n'en pouvais tout simplement plus, j'avais trop mal, souffle le Neuchâtelois. La douleur est apparue au km 140, pour devenir littéralement insupportable*

au km 190. J'ai serré les dents au maximum, avant de me rendre à l'évidence. A la fin, ma jambe était toute rouge, toute dure et très enflée. J'avais même des hallucinations. J'en venais à espérer qu'une voiture me «shoote» pour mettre un terme à mes douleurs! Je me suis alors dit: déconne pas, arrête!»

Christian Fatton l'a fait... à contre-cœur. *«Je déteste abandonner, ce n'est pas dans mes habitudes. Dans toute ma carrière, je n'ai jeté l'éponge que trois fois, deux fois au Spartathlon et une fois dans un «100 bornes». Normalement, je vais au bout, quitte à me faire vraiment mal.»* Le pire, c'est que le Neuchâtelois n'avait jusque-là connu aucun problème d'alimentation et était passé au km 160 avec une heure d'avance sur ses temps de passage...

La course a été remportée par l'Américain Scott Jurek en 22h52'18". Son temps de 2003 aurait valu à Christian Fatton la 9e place finale. /PTU